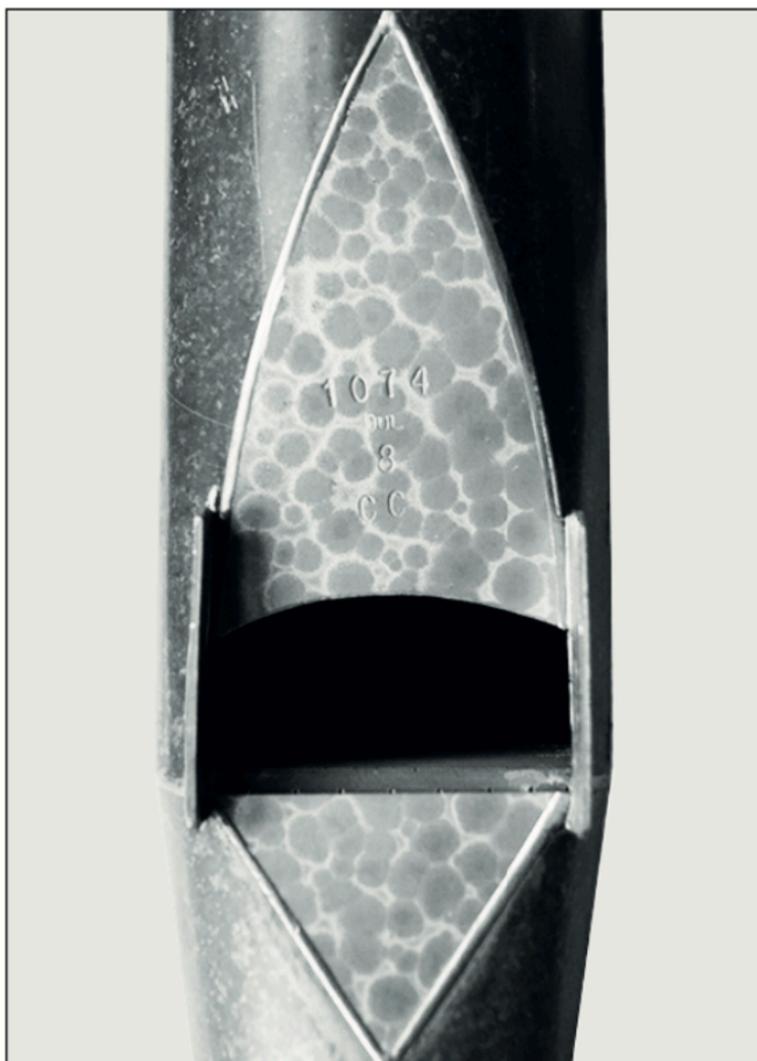


# MAGGY HAMEL-METSOS



## Simile Aria

20.03.2025 — 18.05.2025

Fonderie Darling  
745 Place du Sable-Gris  
MTL (QC) H3C 1R8  
[fonderiedarling.org](http://fonderiedarling.org)

Heures d'ouverture  
Mercredi : 12h-19h  
Jeudi : 12h-22h  
Ven.-Dim. : 12h-19h



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Un long cri s'époumone, puis se tait. Le silence s'ensuit et se rompt à nouveau, interrompu par le vrombissement d'un moteur qui emplit l'espace comme nos poumons s'emplissent d'air. Après une longue inspiration, la machine exalte son souffle mécanique dans des tuyaux arborescents qui débouchent sur l'intérieur morcelé d'un orgue, se mettant alors à vibrer. Un long cri s'époumone, puis se tait. Chacun de nos souffles vit et meurt pour que nous puissions vivre. Notre respiration calibre nos gestes, porte nos mouvements et se déforme parfois en cris, sous la pression des émotions qui se compressent en nous, et dont elle constitue l'ultime sortie de secours.

Maggy Hamel-Metsos s'intéresse, à travers cette exposition, aux mécaniques internes du témoignage, qui traduisent notre insatiable désir de voir s'expulser hors de nous nos sentiments les plus vifs. Son investigation prend la forme d'une énigme, composée à partir de fragments épars, trouvés çà et là, qu'elle associe en une fresque mélodramatique aux accents tragiques. Un orgue, rescapé par l'artiste, est maintenu en vie par une série de compresseurs d'air industriels, qui lui insufflent de longs soupirs. Face à lui, des chanteuses d'opéra crient et des enfants pleurent. Leurs images, dénuées de couleurs, sont captives de photographies dont la disposition dans l'espace est calibrée de façon régulière, de telle sorte qu'à l'heure où le soleil culmine, ses rayons, qui s'infiltrent par la fenêtre, viennent se répercuter dans un miroir, avant de converger, par l'effet d'une loupe, vers les photographies, qui s'enflamment et disparaissent, ne laissant alors que quelques cendres comme unique trace. L'artiste les remplacera, dès le lendemain, par d'autres photographies, qui brûleront à leur tour, hormis les jours de pénombre, où des nuages viendront les voiler des rayons du soleil, les épargnant ainsi, pour une journée encore, de leur inéluctable embrasement.

Le soleil, qui aveugle les regards imprudents qui se portent vers lui, correspond à l'image qu'on ne peut voir, mais sans laquelle il nous serait paradoxalement impossible de voir quoi que ce soit. Il lui suffit, en effet, de quelques secondes pour brûler irrémédiablement la rétine des yeux qui le croisent. C'est donc indirectement que nous le regardons, par l'entremise de la lumière qu'il projette sur le monde, qui se révèle ainsi à nos yeux. Maggy Hamel-Metsos choisit d'occuper cette frontière entre ce qui peut et ne peut être vu ; entre le dicible et l'indicible. L'écrivain italien Primo Levi soulignait, en son temps,

que, face aux horreurs les plus tragiques, les réels témoins sont celles et ceux qui, pétrifiés ou morts, ne sont plus là pour porter témoignage. Il en va de même de ces chanteuses et bambins aux visages pétris d'émotions qui, ayant vu le soleil, ne pourront témoigner de l'étreinte brûlante qui les a emportés.

Dans les tragédies grecques, la référence au soleil sert à dénoter la frontière entre la vie et la mort. Au moment où Antigone chante sa propre oraison funèbre, elle lance un dernier regard au soleil, avant de quitter la scène pour mourir. Ajax s'adresse à lui, avant de s'enlever la vie, pour lui demander de porter la nouvelle de sa chute par delà la mer d'Égée. Comme l'a souligné l'helléniste Edith Hall, le rôle du soleil dans la tragédie est intrinsèquement lié aux drames vécus par les personnages. Cette fonction tragique tient, d'une part, à la conception antique selon laquelle la douleur est exacerbée par la lumière du jour, mais également et surtout, à la position sommitale du soleil, qui en fait le témoin universel de la souffrance. Cet esprit tragique, qui accentue les malheurs par leur mise en lumière, n'a depuis jamais réellement quitter l'espace scénique et traverse l'histoire du théâtre et des arts lyriques, depuis l'antiquité jusqu'aux divas modernes – Maria Callas, Marilyn Monroe, Dalida, Whitney Houston et tant d'autres – qui, ayant vécue sous le feu écrasant des projecteurs, se sont vues dénudés de toutes zones d'ombres et finirent par sombrer en elles-mêmes.

La théorie musicale emploie le terme *simile aria* afin de désigner une mélodie chantée qui établit une comparaison entre la situation de la chanteuse et un phénomène plus vaste, souvent d'ordre naturel, qui la dépasse et l'excède, et que la musique vient illustrer. L'intime se fond ainsi dans l'ordre cosmique du monde, qui se fond, à son tour, dans l'abstraction musicale. Le drame s'estompe, par le fait même, dans l'eurythmie la plus totale, qui épuise le souffle, fait taire les images et recompose la douleur en symphonie. Notre vie, à l'instar d'un opéra, peut, dès lors, se résumer en une collection de sons calibrés par la cadence de notre respiration. « Nous naissons en criant et c'est ainsi que le soleil se loge dans nos tripes<sup>1</sup>. »

Renaud Gadoury

<sup>1</sup> Citation de l'artiste.

**RÉDITS DE L'EXPOSITIONS /  
EXHIBITION CREDITS**

**SIMILE ARIA**

**Maggy Hamel-Metsos**

**20.03 – 18.05.2025**

**Commissaire /**

**Curator**

**Renaud Gadoury**

**Responsable technique /**

**Technical Manager**

**Kara Skylling**

**Technicien /**

**Technician**

**Frédéric Chabot**

**Assistante d'atelier /**

**Studio assistant**

**Léonie Régol-Péloquin**

**Design et Modélisation 3D /**

**3D modeling and design**

**Alexandre Bouffard**

**Assistance pour l'installation solaire /**

**Assistance with solar installation**

**Asa Perlman**

**Impression /**

**Printing**

**PhotoSynthèse**

**Fabrication et installation /**

**Fabrication & iinstallation**

**APD**

**Gréeur /**

**Rigger**

**Robert Tita**

**Électricien /**

**Electrician**

**Univers Électrique Inc.**

**Consultant mécanique /**

**Mechanical consultant**

**Emrys Boschy**

**Arrangement des accords /**

**Chord arrangements**

**Maria Gajraj**

**Librettiste /**

**Librettist**

**Justin Leduc-Frenette**

**Notation musicale /**

**Musical notation**

**Gavin Fraser**

## REMERCIEMENTS

Maggy Hamel-Metsos souhaite remercier Léonie Régol-Péloquin pour avoir épaulé le projet en entier, Alexandre Bouffard pour sa détermination, Gavin Fraser pour sa vision, Maria Gajraj pour sa sensibilité musicale, Justin Leduc-Frenette pour sa sensibilité littéraire, Asa Perlman pour sa justesse, Emrys Boschy pour ses solutions, James Prior et Josi Smit pour leur patience et persévérance, Jesse Metsos-Hamel pour ses précieux conseils, Kara Skylling et Frédéric Chabot pour leur support, Xavier Bélanger Dorval et Patrick Bernatchez pour leur générosité, Samuel Courtemanche pour son attention, Jarrah Csunyoscka pour ses recherches pointilleuses, Milly-Alexandra Dery pour sa confiance, Sarah Brown pour son expertise, Juget-Sinclair pour leurs enseignements, Frédéric Gagnon, Benjamin Kamino, Alain Riffon et mon père pour avoir gentiment démonté et transporté l'orgue, Eli Kerr pour son dévouement et sans qui je ne serais pas ici, Renaud Gadoury sans qui ce projet n'existerait pas, Donald Hamel et Lynn Metsos sans qui je n'existerais pas, Gideon Peres-Rothberg sans qui je n'existerais plus.